

# Marseille veut devenir «le spot numérique du Sud»

La ville a déposé le premier dossier définitif pour le label French Tech.

ALLETTE DE BROQUA @debroqua

**LA FRENCH TECH**  
CHIFFRES CLÉS

**200**

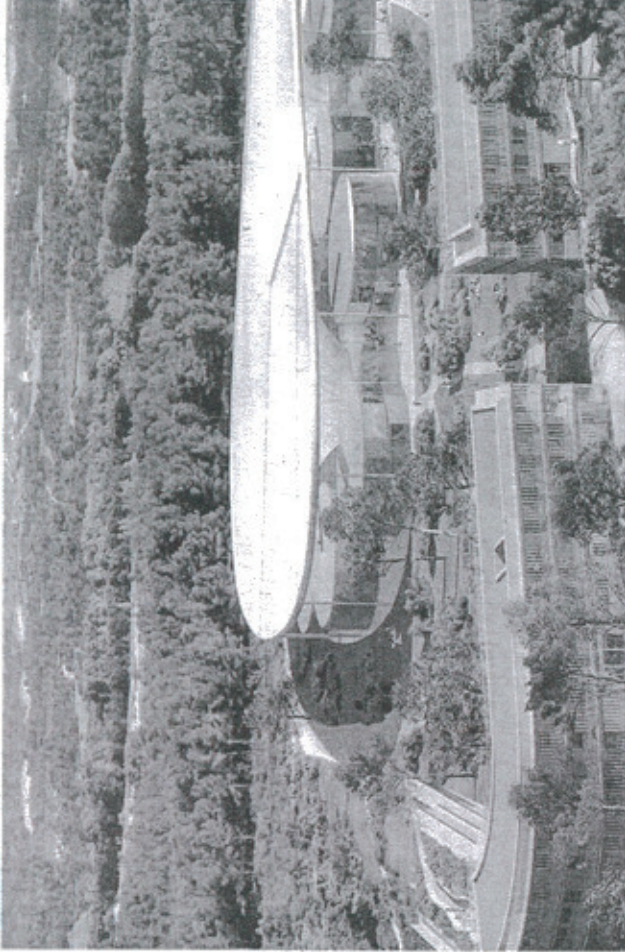
millions d'euros pour accompagner le développement des start-up en France

**15**

millions d'euros pour la communication

**17**

villes doivent se porter candidates au label



«The Camp», le campus de ville intelligente imaginé par Frédéric Chevalier, créateur et ancien patron de HighCo, à Aix-en-Provence. FÉDÉRIC CHEVALIER

côté, Frédéric Chevalier, créateur et ancien patron de HighCo, pré-pare un campus sur la thématique de la ville intelligente alliant hébergement de start-up, formation, expérimentation et résidence d'artistes sur 12 000 m<sup>2</sup> et 7 hectares. Il sera financé grâce à des partenariats, non signés pour le moment, avec des poids lourds du numérique comme Google ou Orange.

## Une meilleure visibilité

Le label French Tech donnera une meilleure visibilité aux territoires qui seront choisis, notamment à l'international. L'enveloppe de 15 millions d'euros prévue pour assurer cette promotion a été confirmée au début du mois par le gouvernement. Le label French Tech permettra aussi aux porteurs de projets d'accélérateurs de répondre à l'appel à manifestations d'intérêt, qui sera lancé fin octobre ou début novembre par la BPI. Elle disposera pour cela d'une enveloppe de 200 millions d'euros pour aider au financement des projets sélectionnés.

Les premiers labels seront déposés cet automne. Une quinzaine de villes devraient se porter candidates. Le sud de la France est particulièrement bien représenté. Outre Aix-Marseille, Nice, Toulon et Montpellier ont manifesté leur intérêt pour French Tech. ■

L'opérateur télécoms et hébergeur de données Jaguar Network entend également accueillir des jeunes pousses en mettant à disposition tous les outils techniques nécessaires à l'éclosion de projets à très forte valeur ajoutée. De son

voyages voyageprive.com veut créer un campus de 10 000 m<sup>2</sup> intégrant son siège social, une université et un accélérateur sur l'e-tourisme, un laboratoire d'usages et de marketing, un complexe sportif.

Gemalto est à l'origine d'un accélérateur sur la thématique du « sans contact ». Une première start-up l'a déjà intégré. L'objectif affiché est d'« accélérer » une cinquantaine d'entreprises en cinq ans. Le site de vente de